

senties, fit un bel éloge de Mgr Racicot, dont les six années de vice-rectorat ont marqué une époque de succès pour l'université, et présenta la nomination de son successeur, M. le chanoine Archambeault, comme la meilleure preuve de la sollicitude de l'épiscopat de la province ecclésiastique de Montréal pour les intérêts de l'enseignement supérieur.

La séance avait duré en tout une heure et quart, et l'auditoire semblait charmé d'avoir entendu, en si peu de temps, autant de choses instructives et agréables.

## RAPPORT DE L'ANNÉE 1900-1901

PRÉSENTÉ PAR

M. L'ABBE G. BOURASSA

SECRETARE GÉNÉRAL

**L**E retour de cette séance inaugurale, en m'imposant le devoir de vous entretenir de l'année écoulée, ravive en moi la conviction que les années, comme les jours, se suivent et se ressemblent grandement.

Cette uniformité, — qui crée un péril et une épreuve pour un rapporteur, — constitue peut-être du reste une des qualités de l'année dont il doit rendre compte : en ce sens que la trame de chaque année doit être faite de la même continuité d'application au travail, couronnée par un égal succès, chez les élèves, de la même constance de zèle et de dévouement, chez les professeurs.

Je crois pouvoir affirmer que l'année dernière, à ce double égard, ressemble en effet aux précédentes, et appelle la même somme d'éloges et de réserves. Les rapports officiels, sur ce point, n'ont pas à faire le compte des consciences ; laissant aux intéressés le soin et le devoir de juger la valeur subjective de leurs œuvres passées, et de bien définir le programme des prochaines, ils se contentent d'enregistrer les succès constatés par les jurys d'examen.

\* \* \*

Voici la statistique de ces succès pour l'année dernière. Dans la faculté de théologie, 23 élèves ont mérité le grade de bachelier en théologie 18, celui de bachelier en droit canonique, 5 la licence, et 2 le doctorat en théologie.